

Baya et les grands maîtres de la Fondation Maeght à la lumière de Vallauris.

[Wukali](#)

A quelques kilomètres de distance, **Vallauris** et la **Fondation Maeght** ont tissé au cours des décennies une histoire d'amitié fondée sur l'amour de l'art et des artistes. Du 6 juillet au 18 novembre, le **Musée Magnelli – Musée de la Céramique** célèbre cette amitié au travers de deux expositions exceptionnelles proposées par la Fondation Maeght :

Vallauris et la Fondation Maeght : une histoire d'amitié. Baya : créatrice chez les surréalistes



Alexander Calder, Les Acrobates, 1944, bronze, 51,5x34x24cm. © Collection Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence. Photo Archives Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence. © Calder Foundation New-York / ADAGP, Paris

Dans le magnifique cadre offert par le château de Vallauris dont les vitrines, telles des écrans, ont été redessinées par l'architecte **Jean-Michel Wilmotte**, Adrien Maeght et Olivier Kaepelin, président et directeur de la Fondation Maeght, ont choisi de faire dialoguer les artistes et chuchoter les matières avec une soixantaine d'œuvres de petites et moyennes dimensions, chefs-d'œuvre d'équilibre et d'harmonie. Les visiteurs auront la joie de découvrir des trésors peu montrés de **Georges Braque, Alexander Calder, Eduardo Chillida, Erik Dietman Alberto Giacometti, Julio González, Ellsworth Kelly, Fernand Léger, Joan Miró, Nicolas de Staël, Antoni Tàpies** ou **Raoul Ubac**.

Mais cette programmation exceptionnelle offre aussi l'occasion de découvrir ou redécouvrir l'œuvre

2013.

étonnante et jaillissante de **Baya** au travers d'un ensemble inédit d'œuvres de jeunesse. Figure-clé de l'art contemporain du **Maghreb**, admirée par les surréalistes et notamment par André Breton, son nom est parfois cité pour évoquer l'art brut. Âgée d'à peine 16 ans, la jeune Baya côtoyait en 1948 Picasso chez Madoura à Vallauris : l'exposition résonne comme un retour de l'artiste, disparue en 1998, sur ces terres de céramique et de lumière...



Femme robe à chevrons,
gouache sur papier 63x 48
cm, 1947 © Photo Galerie
Maeght Paris.

Art contemporain, surréalisme, art brut ? Un art sans étiquette.

Baya compte aujourd'hui parmi les figures-clé de l'art contemporain du Maghreb. Admirée par les surréalistes, son nom est parfois cité pour évoquer l'art brut. Mais la singularité de l'œuvre et du parcours de cette artiste résiste à toute étiquette.

Dans son imaginaire, les nombreuses figures

féminines se déploient auprès de fleurs fantastiques, d'animaux fabuleux, d'intérieurs chatoyants. L'univers est coloré, le geste bien que libre et mobile est assuré, le trait vif et puissant, la

maturité saisissante. La couleur envahit les pages et définit l'espace, fenêtre sur le monde. Les motifs se répètent, évoquant tant les traditions picturales orientales qu'un collage d'Henri Matisse, faisant dire aux critiques de l'époque que la jeune-femme avait découvert par elle-même ce que la peinture occidentale venait de mettre 60 ans à faire aboutir.

Née fin 1931 dans une tribu à l'écart d'Alger, d'origines arabes et kabyles, **Fatma Haddad** perd ses parents très jeune et est élevée par sa grand-mère. Pauvreté et isolement marquent les premières années de « Baya », qui n'ira jamais à l'école mais se cachera pour modeler dans la terre des animaux et figures féminines étranges.

En 1942, une rencontre modifie le destin de l'enfant. Son étonnante personnalité charme **Marguerite Caminat**, sœur de la propriétaire française pour laquelle travaille sa grand-mère. Elle prend l'enfant sous son aile à Alger. Dans ce foyer d'amateurs d'art, Baya va révéler un étonnant talent artistique, extériorisant sur papier la richesse d'un imaginaire foisonnant et coloré.

De passage à Alger, **Aimé Maeght** découvre cette œuvre et propose immédiatement de l'exposer dans sa galerie. En novembre 1947, **André Breton** préface le catalogue de cette première exposition. Les surréalistes et plus généralement le Paris artistique suivent à l'unisson. Baya fait la couverture de **Vogue**. Quelques mois plus tard, Baya est invitée à Vallauris à l'**atelier Madoura** où elle réalisera une série de céramiques aux côtés de **Picasso**.



Table, gouache sur papier
47,5 x 63 cm, 1947.
© Photo Galerie Maeght
Paris.

« Créatrice d'un monde, Baya est incontestablement une artiste majeure à redécouvrir, tant pour sa puissance picturale que pour la force d'un parcours qui dialogue avec nombre d'artistes contemporains algériens et au-delà. La justesse de son œuvre est saisissante, sa cosmogonie singulière est au petit nombre de celles qui vous accompagnent une vie durant. En cette année de la Méditerranée, je suis très heureux que Vallauris, à l'initiative d'Adrien Maeght, lui offre un si bel écrin. Nous souhaitons qu'un large public fasse cette étonnante rencontre » précise **Olivier Kaepelin**, directeur de la Fondation Maeght. L'exposition rassemble une trentaine d'œuvres de jeunesse, gouaches sur papier et céramiques.

Du 6 juillet au 18 novembre 2013

Musée Magnelli – Musée de la Céramique

place de la Libération, 06220 Vallauris

© 2011-2020 Wukali - Votre magazine des arts en ligne